

Le 24 décembre 1770, à Versailles – suite à des intrigues menées contre Choiseul, Louis XV écrit la lettre suivante :

*« J'ordonne à mon cousin, le duc de Choiseul, de remettre la démission de sa charge de secrétaire d'Etat et de surintendant des postes entre les mains du duc de la Vrillière et de se retirer à Chanteloup jusqu'à nouvel ordre de ma part. »*

Chanteloup est situé en Touraine, près d'Amboise. Depuis qu'il a acheté ce domaine, Choiseul n'a pas cessé de lui apporter des embellissements, d'agrandir les bâtiments du château, bâti en 1744 par la princesse des Ursins, et d'en rendre la décoration intérieure plus parfaite.

Pour le service du château, on ne compte pas moins de 54 gens de livrée, plus 350 personnes qui desservent les écuries et les communs ; des familles entières vivent dans les dépendances du château. Pour nourrir tout ce monde, il faut 30 moutons et 300 poulets par mois ; on consomme 300 livres de pain par jour. Sur trois mois, on dévore 3800 livres de boucherie, 478 lapins, 150 lièvres et le reste à l'avenant. Les 800 000 livres de rentes du duc ne suffisent pas, et il s'endette rapidement.

Dès la seconde année, il est obligé de vendre la galerie de tableaux qu'il a rassemblés dans son hôtel de Paris, il en tire le chiffre colossal de 421 000 livres. Mais le châtelain ne diminue pas son train et Chanteloup sera vendu 4 millions au duc de Penthièvre.

La Révolution dispersa, traqua, puis fit périr presque tous les aristocratiques créanciers de M. Fonscolombe et le ruina lui-même. La duchesse de Choiseul, survivant à la Terreur et à ses désastres, réduite elle-même à emprunter pour se nourrir, s'acquitta seule envers Boyer de Fonscolombe, en lui adressant le capital de sa part de rente.

Comment aurait-on négligé de jouer la comédie à Chanteloup, alors qu'elle faisait fureur dans les salons et châteaux ? Mme Choiseul ne tarde pas à en former le dessein. Sa santé et fragile, mais elle affronte avec énergie les fatigues de deux répétitions par semaine. De toute l'existence prestigieuse de Chanteloup, il ne reste aujourd'hui qu'un monument de forme inattendue, et on ne sait pas trop pourquoi la bande noire qui abattit le château en 1828 a négligé de détruire.

C'est la pagode, où l'on a essayé de combiner le style chinois, fort à la mode à l'époque, avec des lignes du style français d'alors. Cette manière d'obélisque a sept étages : toutes construites en pierre de taille et d'une hauteur de 120 pieds (47 mètres).

Cette pagode renfermait un escalier intérieur qui permettait de s'élever au sommet. Le rez-de-chaussée et les six étages supérieurs formaient autant de salons, meublés de sofas, de tables, de tabourets et de fauteuils dans le goût chinois.

Bagatelle plus bizarre que jolie, la Pagode coûta plus de 40 000 écus au duc de Choiseul. Il en avait commencé la construction en septembre 1775 ; et le Camus ne mit pas beaucoup moins de trois années pour la bâtir.

Une inscription indiqua quel avait été le dessein du duc : « *Eterniser sa reconnaissance* » pour les témoignages d'amitié reçus pendant son exil. Sur des tables de marbre blanc étaient gravés en lettres d'or les noms de tous les hôtes de Chanteloup. Si la Pagode est encore debout, les tables de marbre, les tables où étaient inscrits les noms de tant d'invités de choix, ont disparu...



Licence photo©webmaster"B-E"

<http://www.chateau-fort-manoir-chateau.eu/chateaux-indre-loire-chateau-a-amboise-pagode-chanteloup.html>